Fabio Marinai, *La “Bibliothèque Universelle des Romans” (1775-1789). Genesi e sviluppo di un’idea*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5337>

DOI : 10.4000/studifrancesi.5337

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016

Pagination : 530

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Fabio Marinai, *La “Bibliothèque Universelle des Romans” (1775-1789). Genesi e sviluppo di un’idea* », *Studi Francesi* [En ligne], 180 (LX | III) | 2016, mis en ligne le 01 janvier 2017, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5337> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5337>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Fabio Marinai, La “Bibliothèque Universelle des Romans” (1775-1789). *Genesi e sviluppo di un’idea*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

FABIO MARINAI, La “Bibliothèque Universelle des Romans” (1775-1789). Genesi e sviluppo di un’idea, «Rivista di Letterature moderne e comparate» LXVIII, 2015, pp. 1-32.

- 1 Dans le but d’essayer de démêler la question délicate de la “paternité” de la *Bibliothèque Universelle des Romans*, que les critiques attribuent tantôt au Marquis de Paulmy, tantôt à Bastide, Fabio Marinai fournit un cadre très vaste et informé des initiatives du même genre projetées pendant la seconde moitié du XVIII^e siècle, ainsi que le portrait de quelques intellectuels de l’époque et futurs collaborateurs de la *BUR*: l’érudit La Curne de Sainte-Palaye, auteur d’un célèbre *Mémoire* (1743) où il prônait la lecture des anciens romans comme source d’information historique; le compilateur Bastide, à l’origine d’un périodique au succès fragile, le *Choix des anciens Mercur* (1757), qui deviendra le directeur de la *BUR* après le départ de Paulmy (1778); le marquis d’Aubigné, fondateur d’un *Journal des romans* en 1765; et encore l’éditeur Panckoucke, qui publia en 1766 le *Dictionnaire du vieux langage françois* de François Lacombe. Ce panorama permet de resituer la *BUR*, dont un témoignage tardif de Bastide lui-même permet de rendre la responsabilité à Paulmy, dans des décennies vivaces, au cours desquelles une nouvelle attention pour la production littéraire du Moyen Âge se double de l’intérêt pour le roman, et l’esprit encyclopédique s’accompagne de la volonté de diffuser les connaissances en amusant un public de lecteurs, et de lectrices, sinon cultivés, certainement «curieux».